

L'air breton souffle son soleil à peine voilé et déjà à l'arrêt du bus conduisant au centre de la Hublais à Cesson-Sévigné le ton est donné: deux radieux sourires, ravis de se retrouver accueillent la nouvelle que je suis, vite identifiée. Car ces stages de LL organisés par une fameuse équipe aux quatre coins de la France depuis 30 ans – 30 ans, déjà! nous les fêterons joyeusement en fin de semaine, mais n'anticipons pas! – sont aussi l'occasion de retrouvailles entre amis, d'infortune en partie certes, mais aussi et surtout de joie et de bonne humeur. Arrivée à la Hublais ce sont les organisateurs, bien peu nombreux pour une pourtant bien grande entreprise mais oh combien efficaces et ne comptant pas leur peine, qui à leur tour m'accueillent aussi très chaleureusement, me guident et m'installent.

Les arrivées des stagiaires qui peu à peu se regroupent sont ponctuées des rires et exclamations de ceux qui sont heureux de se revoir : quelle ambiance, déjà !

Et, en ce premier soir au jour qui s'étire (nous sommes plein ouest!) chacun s'installe pour ce qui sera une semaine d'immersion totale dans la lecture labiale. Mots magiques, prometteurs de cette aide si importante pour nous devenus malentendants. Tout le monde, hormis les valeureux orthophonistes, est dans la même situation de handicap. Et quelle n'est pas ma surprise et ma légère angoisse de constater que nous sommes plus de 60! Plus de 60 à parler (ça nous savons tous très bien le faire, et sans forcer la voix!) dans une salle a priori non étudiée pour ses qualités acoustiques... Et nous allons ensemble passer toute une semaine dans diverses situations de groupe qui imposent l'usage de la LL. Car c'est bien là la qualité première et l'intelligence de ce stage: nous faire vivre tous ensemble ces situations de groupe, en travail ou en balade, en repas ou en visite guidée, que pour ma part depuis ma perte d'audition, je fuis comme la peste! Mais là pas question (et en fait pas envie!) d'y échapper. Alors on pratique, et on y arrive.

Les cours dispensés chaque matin, par niveau, par de grands professionnels (pas en situation de handicap eux, mais en situation de bénévolat!!), sont intenses mais progressifs, visant à nous donner les solides fondations sur lesquelles installer notre pratique de cette langue du silence.

Les après-midi sont variées et parfois consacrées à de passionnantes présentations dispensées par des professionnels que les organisateurs ont su mobiliser (MDPH, orthophonistes). Nous avons aussi ainsi l'occasion de mieux comprendre ce qui émaille notre quotidien: quotité, AAH, appareil, BIM, implant cochléaire, etc. Mots jargonnesques et parfois mystérieux qui soudainement prennent sens grâce à ces interventions fort appréciées, tellement que l'heure des dîners doit en être repoussée, avec l'assentiment bienveillant du directeur des lieux pourtant très porté à un respect rigoureux du déroulement de nos repas (mais avec une joyeuse et joueuse amabilité).

Comme tout est prétexte à travail mais aussi à rire, deux de nos soirées seront occupées à des activités inattendues...soirée chansons animée par nos orthophonistes qui se termine presque en boîte de nuit (bretonne comme il se doit), et soirée Loto (pour la lecture des chiffres! merci à ceux qui ont corsé la difficulté avec accent du midi, chewing gum etc...) qui donne à chacun son lot!

Cerise sur le gâteau (mot – le dernier pas le premier - d'ailleurs très fréquemment à nos menus, servis efficacement par une équipe riieuse et attentionnée) la région Bretonne recelant bien des merveilles, nous aurons aussi l'occasion de visiter Vitré et Saint-Malo sous la houlette de guides très enthousiastes et passionnés.

Tous ces moments sont autant de prétextes à être ensemble, en groupes plus ou moins grands, nous donnant l'occasion d'échanger aussi sur nos vies, nos expériences, nos "trucs", marqués

par ce qui fait notre point commun, celui qui nous a tous amenés ici. Et ces belles rencontres humaines montreront tout au long de cette semaine que c'est bien loin d'être le seul ! La dernière soirée, marquée par le gâteau aux 30 bougies soufflées par les fameux initiateurs de ces stages Reine et Jean-Pierre, est très gaie, et tous nous repartirons le lendemain un peu plus riches de ces beaux moments de travail de la LL et de plaisir que nous avons partagés, en nous disant "à l'année prochaine?". Oui, à l'année prochaine à Besançon! (Re)venez nombreux! Et longue vie aux stages de LL!

Frédérique M.